

Comment l'Allemagne finance l'affaiblissement du nucléaire français. Entretien avec le CI2S

Article rédigé par *Conflits*, le 11 mai 2023

Source [Conflits] : En 2020, l'Allemagne remporte une victoire décisive : la fermeture de la centrale de Fessenheim. Alors que le parc nucléaire français est mal en point, Berlin en profite pour multiplier les actions dans le but d'affaiblir l'industrie française du nucléaire. Pour sauver sa compétitivité économique, l'Allemagne finance des fondations politiques qui mènent des opérations d'influence anti-nucléaire sur le territoire français et à l'étranger, notamment auprès des fournisseurs d'uraniums. Enquête sur cette croisade contre l'atome français.

Ce samedi 15 avril, vingt et un ans après sa décision de sortir de l'atome, l'Allemagne a définitivement débranché ses trois derniers réacteurs nucléaires en activité. Comment l'opinion publique allemande est-elle devenue farouchement antinucléaire ?

L'opposition de l'opinion publique allemande à l'atome se développe durant la guerre froide. Si elle concerne initialement le nucléaire militaire (notamment au travers de mouvements pacifistes parfois instrumentalisés par les Soviétiques comme ce fût le cas lors de la crise des Euromissiles), elle s'étend progressivement au domaine civil, notamment après l'accident de [Tchernobyl](#). Dès lors, l'atome inspire une telle criante qu'on trouve des livres "traumatisants" destinés à enseigner la peur du nucléaire à la jeunesse. On peut notamment citer les ouvrages de Gudrun Pausewang qui contenaient des descriptions détaillées d'enfants agonisant à la suite d'un "Tchernobyl géant" en Allemagne et qui furent mis au programme par de nombreux instituteurs de l'époque.

Depuis, le sujet du nucléaire n'a pas disparu des débats publics. Il a notamment été utilisé par des partis politiques, à l'instar de [Die Grünen](#), comme cheval de bataille électoral. Tous ces éléments contribuent au développement d'une psychose autour de la question nucléaire. Celle-ci fut notamment observable à l'issue de l'accident de Fukushima en mars 2011 lorsqu'une frénésie s'empara de l'opinion publique allemande. Cela poussa Angela Merkel à accélérer l'abandon de l'atome face à la menace d'un revers politique au profit de [Die Grünen](#) lors des élections suivantes.

Retrouver l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)